

Entre terre et mer, l'estran, un écrin de biodiversité

Lion-sur-Mer — **Espaces naturels.** À marée basse, découvrir les coquillages et crustacés suscite un intérêt tout particulier des vacanciers. L'estran et la laisse de mer restent un mystère pour beaucoup.

1 2 3 4 5 6

L'été est la saison idéale pour s'intéresser aux phénomènes naturels qui ne sont pas toujours compris. Comme la richesse de cette bande côtière, entre la terre et la mer, que l'on appelle l'estran.

Les plus curieux tendent leurs bras à cet entre-deux, où la marée va et vient, qui n'est ni tout à fait la plage, ni tout à fait la mer. Les habitants et habitantes de la Côte de Nacre le connaissent bien.

Seaux, épuisettes, réglettes...

À chaque fois que la mer se retire au loin, les enfants et les adultes s'y penchent et farfouillent dans l'espoir de dénicher quelque chose. Quelques heures à passer sur le sable mouillé, les yeux rivés sur l'estran : la pêche à pied est l'activité idéale pour les vacances, mais attention, il y a des règles à respecter !

Il faut d'abord s'équiper de seaux, d'épuisettes et de réglettes pour vérifier la taille des éventuels crustacés et coquillages que l'on peut trouver. Crabes verts, crevettes, étrilles et bigorneaux sont souvent découverts. « Un phénomène qui intrigue, c'est la laisse de mer échouée sur les plages, qui est formée par les débris naturels déposés par la mer lors des marées », indique le Centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE) Vallée de l'Orne.

Algues échouées et microclimat

S'agit-il d'une pollution dont il faudrait se débarrasser à tout prix afin de satisfaire les baigneurs et autres usagers du littoral ? « Pas du tout, répond le CPIE. La laisse de mer résulte de l'accumulation d'algues et des débris naturels comme du bois flotté, des herbes marines, ou de petits crustacés. Elle se dépose sur les plages au gré des courants et des marées. La laisse de mer ne constitue en rien une pollution. Le



Les curieux et curieuses descendent souvent à marée basse vers la mer, à la découverte de coquillages et crustacés, à Lion-sur-Mer et à Luc-sur-Mer.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

phénomène est naturel et démontre qu'une plage est vivante, et qu'elle doit le rester. »

La laisse de mer abrite un nombre incalculable d'êtres vivants macro et microscopiques, qui constituent et qui alimentent les maillons d'une chaîne alimentaire riche et variée.

« Les algues échouées maintiennent un microclimat frais et humide, indispensable aux nombreuses espèces nichant dans le sable. »

Le gravelot, par exemple, oiseau du littoral et espèce rare et protégée, se nourrit et se reproduit principalement dans la laisse de mer déposée sur le haut de la plage.

« Malheureusement, la laisse de mer draine la plupart du temps de nombreux déchets humains, comme du plastique et du matériel de pêche, qui ternissent fortement son



La pêche à pied nécessite quelques notions pour ne pas se mettre en danger.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

image », constatent les professionnels du littoral. La plupart des communes font alors le choix de nettoyer régulièrement les plages.